

**Cheikh Mouhamadou Moustapha Mbacké, fils et 1<sup>er</sup> Khalife de Cheikhoul Khadim (1927-1945).**

*Ce preux Chevalier de l'Islam qui allait reprendre et porter haut le flambeau allumé par son illustre Père, a vu le jour en 1885 (le 17 septembre 1885, une nuit de vendredi de Muharram 1306) à Darou Salam, d'une mère elle-même issue d'une grande famille d'érudits, Sokhna Aminata Lo. Son illustre père était lancée dans la quête de la Cité bénie, et dans la forêt des alentours de Mbacké, que les disciples le trouvèrent pour l'annoncer la venue au monde de celui qui deviendra, plus de 40 ans après, son 1<sup>er</sup> khalife.*

*C'est Serigne Ndam Abdou Lô, grand compagnon de son Père, qui allait se charger de son initiation au Coran, tandis que Mame Thierno Birahim MBACKE, frère cadet du Cheikh, allait assurer à son tour sa formation dans les questions théologiques, les sciences religieuses en général. Par la suite, le Cheikh en personne, se chargera de guider ses pas dans les arcanes de la formation mystique. Il lui succéda donc en 1927.*

*Le haut conseil qui formalisa son accession au khalifat <sup>1</sup>(réuni le 25 juillet 1927) fut constitué de:*

---

<sup>1</sup>*Le Khalife général des mourides est un descendant direct du cheikh. Cheikh Moustapha fils du Cheikh fut le premier khalife des mourides. Le Khalife général est chargé de gérer les valeurs de la voie et de communauté mouride. Il est le «gardien des symboles matériels» de la confrérie tels que le tombeau de Cheikh Ahmadou Bamba et la Grande Mosquée de Touba, la ville de Touba, mais aussi les valeurs et immatérielles de la "Mouridiyya". Il a une autorité sur tous les mourides, qui incluent les autres Cheikhs et les disciples. Il représente l'autorité légitime et*

- *Cheikh Ibra Fâty, et Cheikh Balla Thioro, frères du Cheikh,*
- *Cheikh Mouhamadou Fadilou, Cheikh Mouhamadou Bachir, fils du Cheikh,*
- *Cheikh Mbacké Bousso, cousin du Cheikh,*
- *Et cheikh Ibra Fall, Cheikh Issa Diène et cheikh Balla Fally Dieng, grands disciples du Cheikh.*

*Cheikh Moustapha, à partir de ce moment, fera face à des difficultés de tous ordres (de l'administration coloniale et internes à la famille Mbacké et à la confrérie) pour continuer l'œuvre de son illustre père et réaliser ses recommandations.*

*Après avoir transféré le corps de son illustre père à Touba avec sang-froid et discrétion, Cheikh Moustapha s'attela au principal projet de la communauté mouride, c'est-à-dire la construction de la grande mosquée de Touba. Il obtint dès 1928 du conseil privé colonial l'immatriculation d'un terrain en bail de 400 hectares, sur lequel devait être érigé la Mosquée.*

*Il commença par installer la voie ferrée Diourbel-Touba. Les travaux de construction de la voie ferrée étaient en effet; une condition imposée par l'autorité coloniale dans le but de contrecarrer la construction de la mosquée de Touba<sup>2</sup>.*

*incontestable par l'ensemble de la confrérie. Il est chargé de la politique extérieure de la confrérie et supervise les entreprises collectives grâce aux sommes reçues des «talibés» ou d'autres Cheikhs mourides. Enfin, il organise chaque année le Grand Magal de Touba, le plus grand événement religieux du Mouridisme.*

<sup>2</sup>*C'est dans un contexte historique difficile (après 1<sup>ère</sup> guerre mondiale et crise économique mondiale), que la communauté mouride a construit le chemin de fer et la*



Bâtiments en ruine de la gare de Diourbel, qui fut le point de départ de la construction de la voie ferrée Diourbel-Touba, première condition pour la construction de la grande mosquée de Touba.



Hangar de la Gare de Diourbel où se mettait le Khalife Cheikh Moustapha pour superviser les travaux de construction de la voie ferrée. Seule la gare de Diourbel dispose de cette plateforme.

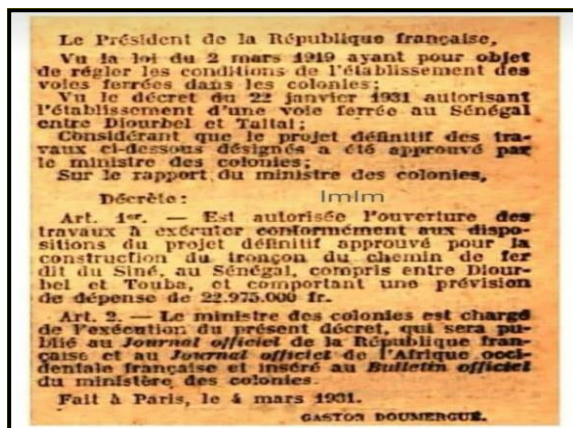
Parce que raisonnablement seul un Gouvernement ou un Etat peut prendre en charge de tels travaux (le coût était estimé à près de 23 millions de francs de l'époque). Mais avec la détermination du nouveau khalife, les travaux démarreront le 11 novembre 1929 (date anniversaire du retour du Cheikh de son exil du Gabon), en présence Monsieur CHARDY; alors directeur des Chemins de fer, qui était basé à Thiès. Le tronçon de 50 kms sera achevé

mosquée de Touba. Pour la construction du chemin de fer, Les autorités coloniales avaient exigé de Cheikh Moustapha, pour contre carer les travaux; la réunion de conditions draconiennes. Les produits nécessaires devaient être achetés à la métropole et il fallait fournir 1500 hommes valides pour la main d'œuvre. Ces personnes devaient être rémunérées et entièrement prises en charge. Serigne Modou fit alors une annonce pour demander l'enrôlement des talibés dans ce projet. La liste des futurs employés fut établie et les recrues convoqués à Diourbel à la place de la mosquée. Mame Cheikh Ibrahim Fall fournit, pour la constitution de cette équipe, 700 disciples dont son fils aîné Serigne Modou

le 14 février 1931; soit après deux ans de dur labeur continu.



Cheikh Mouhamadou Moustapha Mbacké, 1<sup>er</sup> Khalife général des mourides de juillet 1927 à juillet 1945.



Décret du 04 mars 1931 du Président de la République Française autorisant les travaux de construction de la voie ferrée Diourbel-Touba.

Moustapha Fall et son autre fils Serigne Ablaye Fall Ndar. Serigne Ndam Abdou Rahmâne donna 100 disciples, ainsi que Serigne Mandoumbé Mbacké. Le complément en hommes fut l'œuvre de Serigne Massamba, de Serigne Bassirou et de Serigne Bara, en plus de la contribution de Serigne Modou Moustapha. A ceux-là, devait s'ajouter un contingent du génie militaire qui devait venir de la France, dont la mission serait de superviser et de coordonner les travaux. Les 50 km de Chemin reliant Diourbel à la grande gare de Touba devait revenir, globalement, à 10 millions de franc or à la communauté Mouride.

La construction de la grande mosquée de Touba fut marquée par de retentissantes péripéties et de contentieux. Cheikh Moustapha n'hésita pas à assigner devant le tribunal hors classe de Dakar (le 16 octobre 1930) l'administrateur Pierre Tallerie en charge de l'édification de la grande mosquée pour escroquerie<sup>3</sup>. Il faut signaler qu'à cette occasion, le député Blaise Diagne qui entretenait d'excellents rapports avec le Cheikh Ahmadou Bamba (qui avait prié pour lui au Gabon), a joué un rôle décisif dans le litige qui opposait Serigne Modou Moustapha à Tallerie. Le procès fut gagné par le 1<sup>er</sup> khalife des mourides ; avec l'appui du député Blaise Diagne, Me Lamine Guèye et Serigne Massourang Sourang. Le faux architecte Tallerie tomba malade par la suite et mourut en France. Les travaux de la mosquée reprirent de plus belle.



Serigne Massourang Sourang (en djellaba) et Blaise Diagne le 1<sup>er</sup> Député du Sénégal, envoyés à Paris par Cheikh Moustapha Mbacké, dans le cadre de l'affaire Tallerie.

<sup>3</sup>L'administrateur Colonial s'était désigné entrepreneur pour se faire adjuger le contrat de construction de la Grande Mosquée. Tallerie n'était en fait rien qu'un escroc qui croyait pouvoir s'enrichir sans risque en misant sur



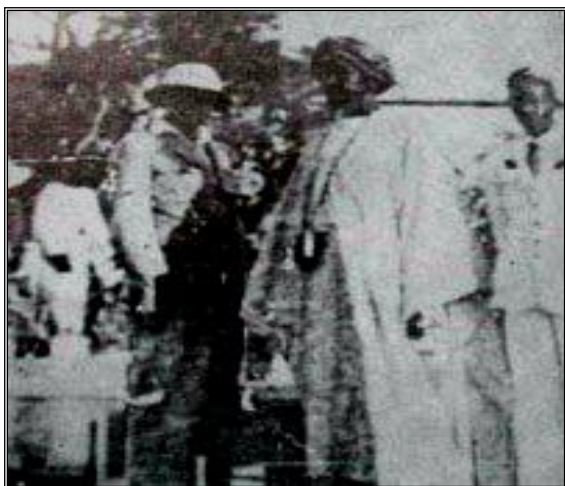
Une photo tirée de la revue «La France Illustrée», du 15 octobre 1927, où l'on voit le député Blaise Diagne, attaqué en diffamation après avoir révélé dans un journal les dessous d'une affaire où M. Tallerie, chargé du cercle de Touba, avait voulu se consacrer à la construction d'une mosquée. A la barre, M. Meyer, ancien gouverneur, est en train de déposer.

Mouhamadou Moustapha Mbacké entamera les travaux de la Grande mosquée de Touba en 1932 (l'autorisation officielle de construction fut délivrée en 1929). La pose de la 1<sup>ere</sup> pierre a eu lieu le 04 mars 1932, en présence de Cheikh Mouhamadou Bachir Mbacké, Cheikh Massamba Mbacké, du Commandant du Cercle de Diourbel, de l'architecte Leyti Ndiaye, d'Arif Lo fils de Serigne Ciré Lo et d'autres dignitaires mourides. C'est Cheikh Mbacké Bousso qui a auparavant tracé le plan, et indiqué la direction précise de la Khibla.

Ces travaux se poursuivront jusqu'en 1939, année de déclaration de la seconde guerre mondiale ; qui occasionnera un arrêt temporaire des travaux. Ils ne seront repris que 8 ans plus tard en 1947 sous le Khalifat de Serigne Mouhamadou Fallou Mbacké, 2<sup>ième</sup> khalife.

*l'ignorance par ses victimes de leur droit, et surtout sur la peur qu'elles devraient normalement avoir de traîner un blanc devant les juridictions, aussi bien coloniales que métropolitaines.*





Le Cheikh Modou Moustapha, lors de la pose de la première pierre de la grande mosquée de Touba le 04 mars 1932.

A l'instar de son père, Cheikh Mouhamadou Moustapha a créé de nombreux Daaras, (Tindôdy, Taif, Naïdé, Darou Naïm, Kaél, Bayla), véritables pôles de développement où, en dehors de l'enseignement du Coran et de la liturgie, le travail productif est érigé au rang de véritable sacerdoce. Une bonne partie de la production de ces daaras était exclusivement consacrée au financement des grands chantiers que sont la Grande Mosquée et le chemin de fer Diourbel-Touba.

Cheikh Moustapha organisa dès 1928 le premier Magal de Touba après son père. Grâce à lui, la ville sainte, la capitale du Mouridisme eu son premier forage qu'il fit installer à Ndamé. C'est lui aussi qui a créé chez les mourides ce goût prononcé du

travail, cette détermination à vivre honnêtement du fruit de son labeur et cette volonté de vivre en parfaite conformité avec les enseignements du Cheikh. Ce n'est pas hasard si, sous son impulsion, le Baol est devenu le principal producteur d'arachide. Lui-même a eu à être décoré de la Médaille du Mérite Agricole.

Cheikh Moustapha était aussi un grand conciliateur. Lors de la 1<sup>ière</sup> grève des cheminots du Dakar-Niger<sup>4</sup> de 1938, au cours de laquelle, il eut des heurts très violents entre les ouvriers et les agents de l'administration coloniale. Il s'offrit en médiateur pour le Gouverneur Général, et parcourut les principaux centres du conflit. Les travailleurs du Chemin de fer, devant l'allure princière de ce grand chef religieux et ses propos sages, acceptèrent de mettre fin à leur mouvement.

Le premier Khalife de Khadimou Rassoul disparut le 13 Juillet 1945, alors que l'édifice de la mosquée de Touba avait déjà pris forme: les fondations en étaient achevées et les murs avaient atteint la hauteur d'une terrasse.

---

<sup>4</sup>En septembre 1938, un an exactement avant le déclenchement de la seconde guerre mondiale, éclatait à Thiès, sur le réseau Dakar-Niger, la première grève ouvrière de masse. Elle devait se solder par une répression féroce que le régime colonial tenta de justifier, à l'époque, par la gravité de la conjoncture internationale et la menace, non moins grave, que cette grève faisait peser sur la mise en œuvre, en cas de conflit, du plan de mobilisation générale en A.O.F. Cette grève fut le signe avant-coureur d'une prise de conscience des masses laborieuses dans la communauté de leur condition

sociale, à la fois grève revendicative et grève révolutionnaire, elle prit naissance, non pas parmi les cadres, ceux que l'on appelait à l'époque les «intellectuels», mais dans la catégorie des travailleurs jugée la moins consciente, chez les «gagne-petit». (D'après Un article de Mamadou Seyni Mbengue : la Grève tragique des cheminots de Thiès, paru dans la revue socialiste de culture négro-africaine Ethiopiennes numéro 2, avril 1975).



Cheikh Mouhamadou Fadilou Mbacké et Cheikh Ahmadou Mbacké accueillant le Gouverneur Général lors de la cérémonie de 8<sup>ème</sup> jour de la disparition de Cheikh Moustapha Mbacké



Mausolée de Cheikh Moustapha, à la porte Est de la Grande Mosquée de Touba, qu'il partage avec ses fils aînés Cheikh Mbacké et Serigne Mbacké Madina.

Cheikh Moustapha est le père de deux illustres petits fils de Serigne Touba: Serigne Cheikh (Ahmadou) Mbacké Gaindé Fatma, homonyme de son grand-père et Serigne Mbacké Madina (de son vrai nom Cheikh Mouhamadou Diarra Mbacké, donc homonyme du grand frère de Serigne Touba).

<sup>5</sup>**Serigne Cheikh Mbacké** est l'une des premières personnalités mourides à avoir visité le monde, compris la nécessité de s'ouvrir à la modernité, bâti une fortune dans le négoce international, conduit des voitures de luxe, construit des maisons en dur etc. Homme de refus et de principe, le premier descendant de Cheikh Ahmadou Bamba est aussi la première autorité religieuse subsaharienne à avoir défendu une motion de soutien au peuple palestinien, dès les années 1960. Gainé Fatma, comme on l'appelait du fait de son courage et de sa force de caractère, a eu des liens très étroits d'amitié et de confraternité avec de grands hommes politiques et religieux tels que Yasser Arafat, le Président Sékou Touré, le Président Félix Houphouët-Boigny, William Colbert, le



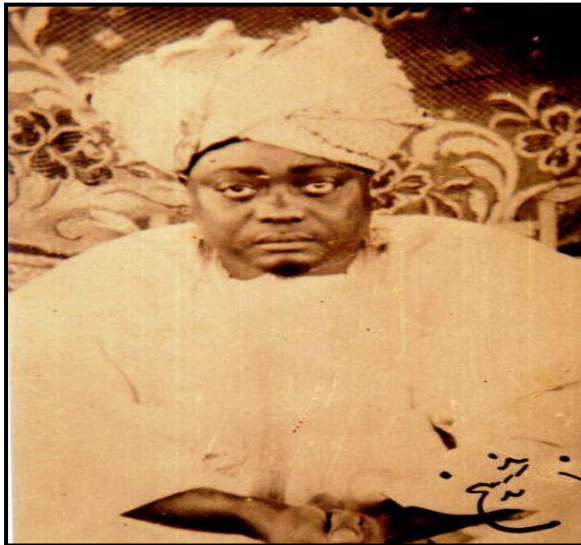
Sokhna Fatma Thioub, sainte mère de Cheikh Ahmadou Mbacké, Gaindé Fatma.

Le premier cité, Cheikh Ahmadou Mbacké Gaindé Fatma, était connu pour son engagement pour l'éducation et le développement socio-économique des masses, ainsi que par son influence auprès de dirigeants politiques africains engagés. Moderne, ouvert et engagé<sup>5</sup>, il est le précurseur du mouvement de l'opposition politique au Sénégal, étant à l'origine de la création de la plupart des partis politiques d'opposition (Rassemblement National Démocratique du Pr. Cheikh Anta Diop, Parti Démocratique Sénégal du 3<sup>ème</sup>

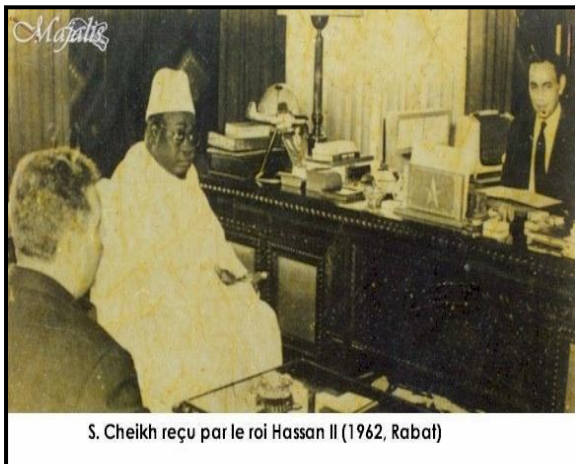
roi Mohammed V puis son fils le roi Hassan II etc. Le Président Omar BONGO, le Roi Fayçal d'Arabie Saoudite, l'Emir du Koweït, le Président François TOMBALBAYE, le Président Richard NIXON, son Secrétaire d'Etat aux Affaires africaines Chester CROCKER et d'autres chefs d'Etat et têtes couronnées du monde le tenaient en haute estime et lui vouaient un immense respect. Serigne Cheikh Mbacké s'est personnellement et résolument impliqué dans la sphère socio-économique nationale en favorisant l'émergence d'une élite nationale compétente et consciente de sa mission historique. Assurément Serigne Cheikh Gaindé Fatma a été pour son pays, le véritable précurseur du mouvement de l'opposition politique du Sénégal mais aussi du secteur privé national.



Président de la République, Abdoulaye Wade). Il est décédé le 11 mars 1978.

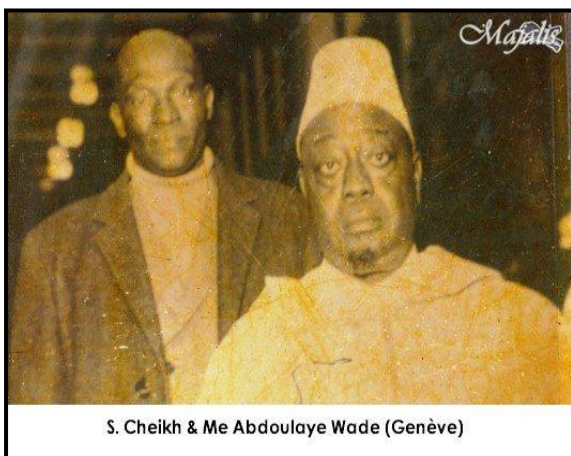


Cheikh Ahmadou Mbacké Gaindé Fatma, petit fils et homonyme du Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké.



S. Cheikh reçu par le roi Hassan II (1962, Rabat)

Serigne Cheikh Ahmadou Mbacké "Gaindé Fatma" reçu par le Roi Hassan II dans son bureau à Rabat en 1962.



S. Cheikh & Me Abdoulaye Wade (Genève)

Abdoulaye Wade, le 3<sup>ème</sup> Président de la République du Sénégal a fondé le PDS son parti politique grâce au soutien de Serigne Cheikh Mbacké.



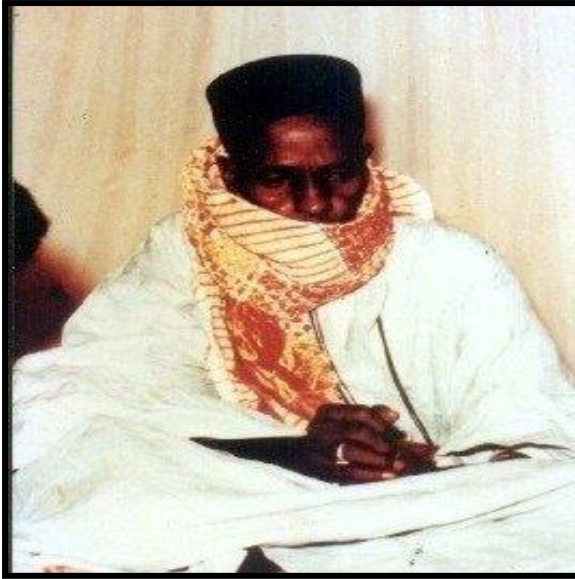
Selon cette coupure de presse, C'est Serigne Cheikh Ahmadou Mbacké, grand producteur agricole, Président de l'Union des coopératives africaines, qui a acheté et installé la 1<sup>ère</sup> machine de décortiquage de graines au Sénégal.

A l'opposé de son vrai aîné, Serigne Mbacké Madina fut un marabout exclusivement attaché à ses dévotions, à l'éducation et au travail, loin des activités de la vie politique, et loin des grands centres urbains.

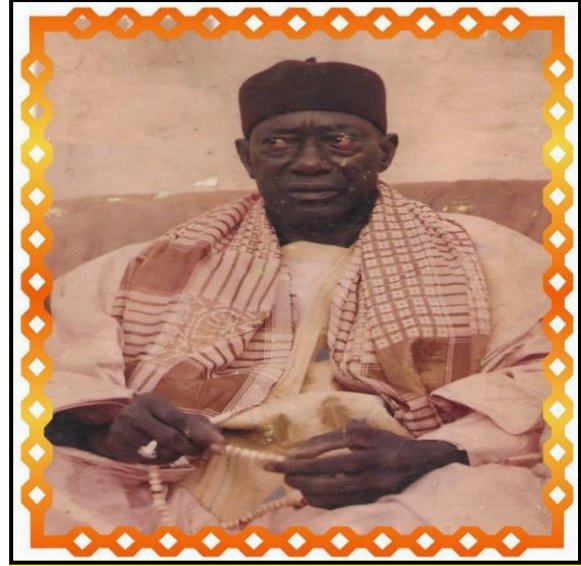
Sur la personnalité de ces deux petit-fils du Cheikh, leur précepteur maure, s'adressant à Cheikh Moustapha, lui dira : « Tu es quitte avec tout le monde, tu as "eu" ton fils et ton père ». En effet Cheikh Fatma était la copie son père, et Serigne Mbacké Madina était façonné à l'image de son grand père.



Cheikh Mor Diarra Mbacké (plus connu sous le nom de Serigne Mbacké Madina), petit-fils du Cheikh.



Cheikh Mor Diarra Mbacké (plus connu sous le nom de Serigne Mbacké Madina), petit-fils du Cheikh.



Serigne Aliou Mbacké (1918-1998), 4<sup>ème</sup> Khalife de Cheikh Moustapha Mbacké de 1986 à 1998.

Les autres successeurs et khalifes de Darou Khoudoss, après Serigne Cheikh Mbacké et Serigne Mbacké Madina sont : **Serigne Mouhamadane Mbacké dit Dane Khary Lo** du nom de sa mère (de 1985 à 1986), **Serigne Aliou Mbacké** (1986-1998), **Serigne Khadim Mbacké** (1998-2004) et l'actuel et 6<sup>ème</sup> Khalife de Cheikh Moustapha, **Serigne Ahmadou Makhtar Mbacké** (que DIEU lui donne longue vie),



Serigne Khadim Mbacké (1930-2004), 5<sup>ème</sup> Khalife de Cheikh Moustapha Mbacké, de 1998 à 2004.



Serigne Mouhamadane Mbacké, Dane Khary Lo (1918-1986), 3<sup>ème</sup> Khalife de Darou Khoudoss de 1985 à 1986.



Serigne Ahmadou Makhtar Mbacké, actuel Khalife de Darou Khoudoss (depuis 2004).